

CAUSERIES DU DOCTEUR

Nous avons dit : " L'Alcool, voilà l'ennemi. " Les statistiques qui nous arrivent, savamment étudiées, de tous les pays, nous démontrent avec évidence que l'alcool tue plus de monde que le plomb. Il est pourtant naturel à l'homme de s'attacher à la vie, de s'y cramponner à l'heure suprême ; cependant, il vit sans penser à l'art de bien vivre qui assure les chances à la longévité. Aussi, combien de victimes de l'alcool jonchent la route. C'est bien le petit nombre même qui arrive à mi-chemin. Cependant, ce ne sont pas les avertissements qui manquent, on a tout mis en jeu, pour conjurer le mal. L'éloquence de nos prédicateurs, ces apôtres si dévoués de la tempérance, en tenant compte du grand bien qu'ils ont opéré dans notre société, n'ont certainement pas encore déraciné le mal et pour ne parler que de St-Hyacinthe, qui nous occupe plus particulièrement, que de licences accordées pour rencontrer les besoins de ceux qui demandent de l'alcool.

Étudions un peu les effets de l'alcool sur le système. L'harmonie est la loi de la nature toute entière et tout ce qui la trouble y introduit la douleur, puis la maladie, puis la mort.

Les Alcools deviennent de plus en plus dangereux à mesure que leur composition devient complexe et leur concentration plus grande. Plus en effet, l'alcool est concentré, plus il est avide d'eau, plus par conséquent il coagule l'Albumine, arrête les sécrétions, désorganise les tissus. Ingéré dans l'estomac, l'alcool y joue son rôle plus ou moins irritant. Une petite portion s'y transforme en acide acétique qui explique les pyrois des ivrognes. La plus grande portion pénètre dans le sang par les chylifères et surtout par les veines. Que devient l'alcool dans le sang. C'est là que la discorde règne. Une partie, la dose physiologique se décompose pour être éliminée par les reins, les poumons et la peau, après s'être emparée pour s'oxyder d'une portion de l'oxygène du sang. L'alcool s'oxyde en présence des vases et le sang, (ne l'oublions pas), est un milieu alcalin.

Cette action sur le sang a été expliquée par nos physiologistes et donne à l'alcool l'effet d'un aliment d'épargne et voilà pourquoi à doses normales, il ralentit les combustions, il devient Antithémique, agissant, comme on dit, à la façon des cendres sur le feu.

ESCALAPE.

(A continuer.)

CONSEILS AUX OUVRIERS

Moyens par lesquels l'ouvrier peut améliorer son sort.

II. INSTRUCTION—HABILITÉ

Je recommande au même titre les éléments de la géométrie ; sans doute, cette science est beaucoup plus difficile à apprendre que le dessin linéaire ; mais avec la bonne volonté on y parvient. Il n'est pas d'ailleurs absolument nécessaire pour l'ouvrier de comprendre tous les raisonnements à l'aide desquels on établit les vérités géométriques ; ces raisonnements sont quelquefois au-dessus de sa portée, et il est des professeurs qui ne parviennent pas toujours à les rendre parfaitement clairs ; il suffit, faute de mieux, qu'il comprenne et retienne ces vérités, sans se trop préoccuper des principes sur lesquels elles reposent. Il y a des arpenteurs qui s'acquittent bien de leur métier et qui savent parfaitement les propriétés du carré de l'hypoténuse, sans jamais avoir pu en comprendre la démonstration.

Quelques notions de mécanique élémentaire et même de chimie générale peuvent aussi être fort utiles.

Le dessein de la tête et de la figure, infiniment agréable par lui-même, sert aussi dans plusieurs arts à former la main, le coup d'œil et le goût de l'ouvrier.

Des écoles pour ces divers genres d'études sont ouvertes dans toutes les villes importantes et il y a aussi des ouvriers, surtout des compagnons, qui possèdent ces connaissances et qui se font un plaisir d'y initier leurs camarades.

C'est beaucoup que de posséder toute cette instruction ; mais ce n'est rien si l'on ne possède aussi l'instruction professionnelle, qui ne s'acquiert guère qu'au moyen de l'apprentissage, en travaillant pendant un temps convenable sous la direction d'un bon maître.

Cette habileté professionnelle est un moyen infailible de succès, tous les efforts du jeune ouvrier doivent tendre à l'acquérir ; c'est de là que dépend le sort de sa vie entière. Entrons donc, sur ce sujet, dans quelques explications.

Pour trouver dans une profession une ressource toujours sûre et un moyen de prospérité, il faut y exceller ; pour parvenir à y exceller, il faut l'aimer ; et pour l'aimer, il faut la bien choisir.

Le choix d'une profession est donc fort important. Il n'est cependant pas sujet à de très-